

Niki de Saint-Phalle, un conflit masculin/féminin, processus de création

Pour parler de la créativité évoquée par l'actuel trigone Jupiter / Uranus en signes de feu, et profitant de la rétrospective qui lui est consacrée au Grand Palais, je suis revenue sur le thème de Niki de Saint-Phalle, plasticienne, écrivain et même cinéaste, l'une des artistes les plus populaires de la seconde moitié du XXème siècle. Il m'a semblé pouvoir illustrer le propos, en particulier à travers le conflit féminin / masculin qui l'anime.



Catherine Marie Agnès Fal de Saint-Phalle est issue, du côté de son père, André, d'une des plus anciennes familles aristocratiques dont l'histoire millénaire est liée aux croisades, truffée d'actes héroïques, de titres de gloire, de blasons et de châteaux. Dans la biographie qu'elle lui a consacrée - « *La Révolte à l'œuvre*¹ » - Catherine Francblin souligne la résonance phallique de ce nom du père. Niki commente : « *Dans ma famille, ils sont si fiers de descendre des croisés ! Il n'y a pourtant pas de quoi en faire un foin. En fait ces croisades n'étaient que d'épouvantables massacres* ». Il n'en reste pas moins que son imaginaire est imprégné des exploits chevaleresques et autres légendes familiales comme il s'est nourri des poésies, des contes et des bandes dessinées qu'elle affectionnait. Par sa mère, née Harper, elle est d'ascendance américaine. Si elle en a hérité la beauté, ses rapports avec elle sont conflictuels et marqués par la sévérité, voire la dureté. « *Jacqueline était très distante avec ses enfants, dit un proche. C'était un animal à sang froid. Pour elle, seules comptaient les apparences* ».

André Fal de SAINT-PHALLE

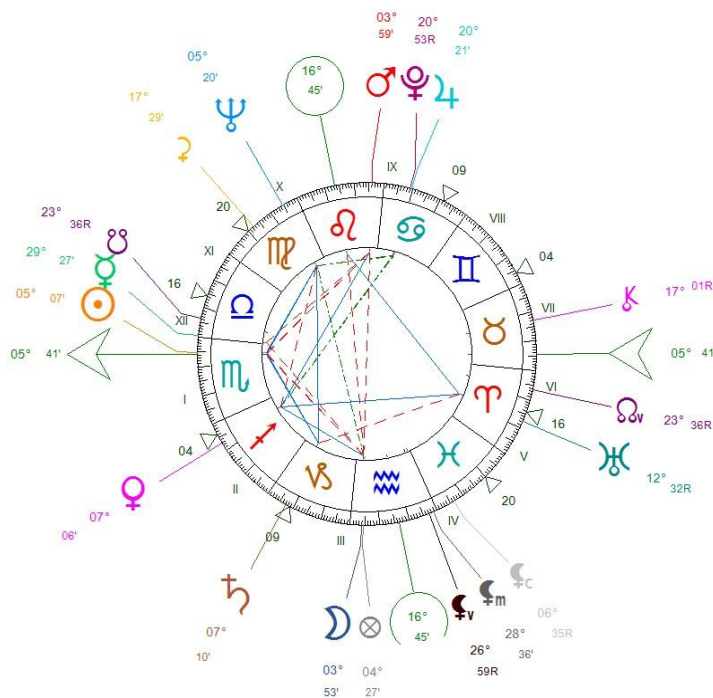
Jacqueline de SAINT-PHALLE



Niki enfant



¹ *La Révolte à l'œuvre*, Catherine Francblin, Editions Hazan.



Le thème natal de Niki de Saint-Phalle, double Scorpion, met en valeur le Soleil angulaire, figure de proue d'un carré en T où Mars, maître d'Ascendant en Lion, s'affronte à la Lune en Verseau comme au Soleil et à Mercure qui l'escorte. Les deux luminaires en dissonance dévoilent des images parentales intériorisées comme désaccordées et leur dissonance à Mars leur adjoint une marque de brutalité. De fait, une certaine violence régnait au sein de la famille. Un père original, subversif, provocateur, travailleur acharné mais coureur de jupons qui use du fouet sur ses enfants comme son père l'avait fait envers lui. Une mère grande bourgeoise, gardienne des traditions chrétiennes, qui distribue des gifles et frappe ses filles au visage avec sa brosse à cheveux. Ce couple catholique mais cahotique pratique la religion avec ferveur et mettra au monde cinq enfants. « *Le couple mène une existence en contradiction totale avec les principes qu'il prétend enseigner aux enfants* », écrit la biographe. « *Extérioriser sa tendresse était une faiblesse* ». « *L'atmosphère familiale était extrêmement pesante* ».

Niki, deuxième dans la fratrie après son frère Jean, déclare : « Je suis née en 1930. Une enfant de la Dépression. Alors que ma mère était enceinte, mes parents ont perdu tout leur argent. C'est à ce moment qu'elle a découvert l'infidélité de mon père. Elle a pleuré pendant toute sa grossesse. J'ai senti ses larmes ». A sa naissance, le cordon ombilical est doublement enroulé autour de son cou. Niki faillit mourir étranglée. La configuration en T met bien l'accent sur la revendication vitale qui l'animera toute sa vie. Insoumission, impulsivité, effervescence, rébellion, toute la panoplie d'une réactivité à fleur de peau, ici représentée, sera son fer de lance. Une affaire de survie ! Sa révolte, sa rage sans cesse renouvelée, son besoin d'action perpétuel se dresse tel un bouclier contre ce qui est perçu comme agressif et dangereux, une défense contre un sentiment d'insécurité et d'injustice. Elle écrit « *Je compris très tôt que les hommes avaient le pouvoir et ce pouvoir je le voulais. Oui, je leur volerais le feu. Je n'accepterais pas les limites que ma mère tentait d'imposer à ma vie parce que j'étais une femme* ».

Comme l'indique Martine Barbault dans son « *Dictionnaire des Aspects astrologiques* », « *la dysharmonie Soleil / Lune engendre une dissociation entre la partie féminine et la partie masculine, l'être ayant tendance, dans un premier temps, à s'identifier à l'un des deux pôles (le lumineux le plus valorisé). Il en résulte des difficultés d'harmonie avec l'autre sexe, un déséquilibre intérieur source d'instabilité émotionnelle et de variabilité*

d'humeur. De plus, particulièrement dans le carré, le sujet sera écartelé entre réalisation sociale, le Soleil, et vie privée, Lune ». Ce fut le cas pour Niki. Sur le tard, elle admit avoir reçu de sa mère de bonnes choses – le goût de la mode, des chapeaux, du maquillage – et avoir ainsi, grâce à elle, gardé le contact avec sa féminité. Mais enfant, elle préfère la compagnie de son père plus tolérant. En effet, ainsi valorisé, le Soleil Scorpion indique la prégnance d'une image paternelle à la fois lumineuse et obscure, ambivalente, génératrice de créativité, de mise en valeur, comme d'angoisse. Ce Soleil gouverneur du MC en Lion mène la danse. C'est l'injonction intériorisée de briller, de s'affirmer. Dans quelle direction orienter ce désir à être ? D'abord attirée par les métiers du spectacle, elle suit des cours de mise en scène et après un détour par le métier de mannequin sa vocation va s'imposer d'elle-même.



La maison IX, recevant Jupiter, son maître analogique, et les deux vecteurs du Moi – Mars et Pluton - occupe dans cette carte du ciel une place prépondérante révélatrice d'une quête de sens. Comme s'il fallait se battre contre tous les dogmes établis, les idées reçues et s'éloigner pour découvrir sa propre vérité. « Je me sens une aventurière » confiait-elle à la radio. La culmination de Mars en Lion souligne l'inépuisable énergie qui l'a conduite à voyager, s'intéresser aux cultures du monde, découvrir de nouvelles techniques pour faire évoluer son travail dans le sens qu'elle ambitionnait, diriger des équipes d'assistants à l'étranger et se battre pour emporter la décision quand elle avait décidé de réaliser un projet. « Quand une femme veut réellement monter au sommet de l'Art international, elle y arrive. J'en suis la preuve vivante ».

Cette impérieuse volonté lui fit aussi connaître des difficultés relationnelles. « *Se fâcher : s'irriter, s'emporter, se mettre en colère. Rares sont ceux qui, ayant côtoyé Niki n'ont pas été un jour ou l'autre en butte à l'un de ses brusques changements d'humeur, à ses soupçons, à ses reproches infondés* » écrit Catherine Francblin. Lucide sur ces problèmes, Niki argue du fait qu'elle était jalouée en tant que femme et qu'il lui fallait définir nettement les limites de son territoire. Au final, cette combativité de guerrière aura réussi à produire une œuvre importante, opulente et généreuse: plus de 3500 pièces au catalogue. Elle disait : « *Je suis possédée par mon travail, c'est mon opium* ».

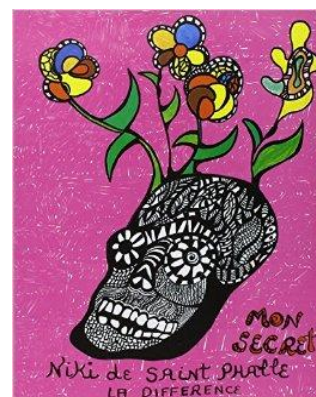
Mars est également maître de VI. Ses dissonances aux points vitaux sont à mettre en rapport avec les problèmes de santé qui l'ont affectée tout au long de sa vie. L'artiste a toujours attribué aux produits toxiques longtemps manipulés sans précaution les problèmes pulmonaires qui ont fini par causer sa mort en 2002 à San Diego. Pourtant, selon le spécialiste des maladies immuno – déficitaires qui la traitait, la cause principale serait génétique et c'est ce terrain qui aurait, entre autres, favorisé la pathologie qu'elle avait développée. La maladie auto-immune est une guerre civile physiologique, un

clivage de l'unité somatique. « *L'organisme tente de détruire en lui ce qu'il identifie comme n'étant pas de lui* », écrit le Docteur Olivier Soulier. Il poursuit : « *L'immunité se met en place par la rencontre et la confrontation avec l'autre. Si la rencontre est gouvernée par la peur, il y a risque d'asthme* ». Cet empêchement à respirer librement pourrait-il avoir un lien - c'est le cas de le dire - avec ce cordon qui avait failli l'étouffer à la naissance ? Au plan symbolique, pourquoi pas ? Aux alentours de la cinquantaine, c'est la polyarthrite rhumatoïde qui se déclare. Les crises vont l'obliger à prendre des doses de cortisone de plus en plus élevées. Toujours selon Olivier Soulier : « *l'arthrite témoigne de la colère face à une difficulté qu'on ne parvient pas à surmonter. Cette impuissance ressentie avec acuité se traduit par une inflammation. Les personnes atteintes de cette maladie ont souvent vécu dans leur enfance des séparations douloureuses dont elles gardent mémoire* ».

Niki a toujours soutenu être restée en France jusqu'à ses 3 ans. Le souvenir de son frère diffère. Il affirme qu'elle n'aurait été laissée au château de Huez qu'une année seulement entre ses 2 et 3 ans. A qui se fier ? On peut quand même noter que Mars devient rétrograde moins de deux mois après sa naissance et stationne sur le MC pour le franchir définitivement en mai 1931, ayant dans l'intervalle bien labouré le carré en T et l'opposition Lune / Mars. L'année suivante, en 1932, c'est Saturne qui transite la Lune donc opposé Mars et carré Soleil tandis qu'Uranus arrive au carré de Jupiter conjoint Pluton. Ce tableau compatible avec une séparation familiale est fort susceptible de laisser des cicatrices émotionnelles. Dans tous les cas, c'est un début de vie houleux qui lui a été réservé.

Aux Etats-Unis, à l'école du Sacré-Cœur, Niki se plaît à former ses lettres avec application et plus tard à couvrir ses cahiers d'arabesques et de dessins. Mercure conjoint Soleil et Ascendant, et Neptune, maître de V, conjuguent leurs effets pour la doter d'imagination et de facilité d'expression. Une expression tenue prisonnière – maison XII – qu'il n'était pas de bon ton de laisser libre à la maison. 6 L'été 42 restera pour Niki l'été des serpents. Plusieurs événements associés la marqueront à vie. Le premier, qui peut passer pour insignifiant, est la rencontre d'un couple de vipères cuivrées au venin mortel qui la terrorise et la fascine à la fois. Un soir, elle découvre dans son lit un serpent mort, déposé là certainement par son frère. Epouvantée, elle se met à hurler et demande à son cousin venu à sa rescousse de dormir auprès de lui pour la rassurer. Ses parents sont choqués. « *Dans notre maison, la morale était partout : écrasante comme une canicule* » écrit-elle. Cet animal archétypique, chargé pour elle des affects aussi intenses et ambivalents que ses valeurs Scorpion nous le laissent deviner sera fréquemment présent dans son œuvre.

Mais ce n'est qu'à 63 ans, encouragée par une amie psychanalyste, que Niki se décide à révéler l'inceste subi cet été là.

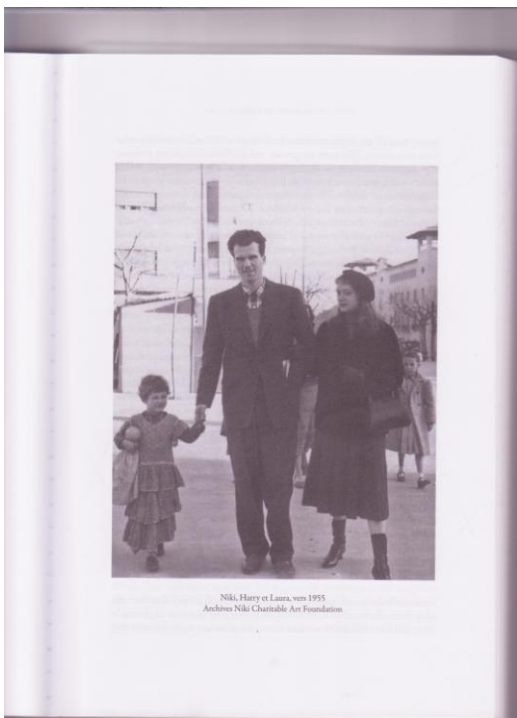


Dans « *Mon Secret*² », sous forme d'une lettre ouverte à sa fille Laura, elle raconte : « Ce même été, mon père – il avait 35 ans, glissa sa main dans ma culotte [...]. Un après-midi il voulut chercher sa canne à pêche qui se trouvait dans une petite hutte de bois [...]. Je l'accompagnais... Subitement les mains de mon père commencèrent à explorer mon corps d'une manière tout à fait nouvelle pour moi. Honte, plaisir, angoisse et peur me serraient la poitrine. Mon, père me dit : ne bouge pas. J'obéis comme une automate. Puis avec violence et coups de pied, je me dégageais de lui et je courus jusqu'à l'épuisement dans le champ d'herbe coupée. Il y eut plusieurs scènes de ce genre ce même été. Mon père avait sur moi le terrible pouvoir de l'adulte sur l'enfant. J'avais beau me débattre, il était plus fort que moi. Mon amour pour lui se tourna en mépris ». Un peu plus loin : « l'été des serpents fut celui où mon père, ce banquier, cet aristocrate, avait mis son sexe dans ma bouche ». Elle s'interroge : « Que cherchait-il ? Là aussi, ce n'est pas simple. Le plaisir, il pouvait le trouver ailleurs. Non, c'est l'interdit qui exerçait une fascination vertigineuse sur lui. Il existe dans le cœur humain un désir de tout détruire ». Plus tard, dans une lettre à Bloom, sa petite-fille : « Quelque chose venait de se produire entre nous, quelque chose qui m'éloigna pour toujours de mon père. Tout mon amour fut changé en haine. J'eus le sentiment d'avoir été assassinée ». Quelque temps après, rapporte Catherine Francblin, « Niki peint en rouge vif les feuilles de vigne qui recouvrent le sexe des statues grecques dressées dans le hall du collège ». Mise à la porte de l'établissement et après une parenthèse chez ses grands-parents maternels où elle acquiert le goût de la lecture, elle intègre une école privée.

Nous ne serons pas étonnés de constater qu'en 1942 c'est le moment du transit de Pluton sur Mars au carré de son Soleil Scorpion. A quoi s'ajoute celui d'Uranus en VIII au trigone de sa Lune et de Saturne qui le précède dans la même maison, à l'opposition de Vénus tandis que Jupiter amorce son retour sur lui-même et se trouve au trigone du Soleil. Un violent éveil des pulsions, une initiation féminine marquée du sceau de la sidération accompagnée d'une frustration affective, chez une petite fille qui, à 11 ans -, comme elle le souligne - en paraissait 13, ce qui ne justifie en aucune façon l'intrusion incestueuse du masculin. Etymologiquement inceste signifie qui a été rendu impur. Le royaume de Pluton laisse ici échapper certains de ses effluves les plus viciés. A plusieurs reprises, le thème de la purification reviendra dans le discours et l'œuvre de Niki comme s'il s'agissait de nettoyer la souillure. Sa biographe ajoute : « ce séisme ne détruit pas seulement l'opinion qu'elle pouvait avoir de son père. Il met à mal la vision sublimée que des générations de Saint-Phalle ont élaborée depuis des siècles et se sont transmise avec dévotion tel un reliquaire. Dans la légende familiale dédiée aux innombrables et vaillants guerriers, les femmes ne jouent aucun rôle. Seules jouissent d'une certaine considération celles qui ont voué leur vie à Dieu ». Elle complète : « cette histoire de nobles chevaliers, de combattants indomptables, Niki de Saint-Phalle va désormais s'appliquer à la détruire et en faire une histoire de femmes douées d'une force comparable et capables à leur tour d'exalter les qualités viriles en germe dans le nom de la lignée ». On voit maintenant comment le carré Soleil / Mars a de quoi s'employer ! Dans son autobiographie intitulée « *Traces* », Niki assène : « *J'ai marché dans l'enfer* ».

Outre Mercure et Neptune, planètes échappatoires, Vénus aussi détient une clef salvatrice. Située en maison 2, secteur des ressources et des talents, en Sagittaire qui fait d'ailleurs écho à la 9ème maison bien occupée, carré Neptune mais trigone Uranus et trigone Mars, la planète de l'amour et des aptitudes artistiques est la fée qui apporte ses dons dans le berceau de l'enfant. Enthousiasme, optimisme, capacité à faire fructifier ses acquis et, en tant que maître de VII, un facteur chance en ce qui concerne les partenaires et le soutien qu'ils devraient lui apporter.

² Niki de Saint-Phalle, *Mon Secret*, Editions La Différence.



A commencer par Harry Mathews, son premier mari épousé à 18 ans sous les auspices de Pluton sur son MC et d'Uranus en VIII trigone à Mercure et bientôt au Soleil. Le climat est au changement de cap. Niki et Harry partagent les mêmes passions. « *Art, littérature et musique étaient nos dieux, note t-elle* ». Enceinte de sa fille, elle se lance dans la peinture. Sa première œuvre connue - *Mother and child* - date de cette période. Le carré entre Vénus et Neptune qui rend vulnérable aux illusions comme aux tentations, exacerbe les émotions : « *Je croyais aux contes de fées et ne doutait pas que nous vivrions heureux le restant de nos jours* ».

Un héritage permet aux tourtereaux de s'embarquer pour la France en 1952 où ils vont se gorger de cinéma, de théâtre, de lecture et mener une vie très libre. Lors d'un séjour sur la Côte d'Azur, les troubles nerveux que Niki avait déjà

rencontrés à la naissance de Laura prennent de l'ampleur. Elle menace de se suicider, accumule tout un arsenal d'objets tranchants et se montre dangereuse tant pour elle que pour son entourage. Dans *Traces*, elle revient sur cette période : « *Je sentais mon esprit se décomposer et m'échapper peu à peu [...]. Un horrible sentiment me pesait sur la poitrine, je ne pouvais m'en débarrasser et il s'accompagnait d'un cri muet qui ne voulait pas s'arrêter. J'étais entièrement prise dans l'instant, un instant sans fin. Pourrais-je jamais sortir de ce cauchemar* » ? Uranus se promène alors sur la conjonction Jupiter / Pluton tandis que Saturne transite à son carré pour arriver en fin d'année sur le Soleil et l'Ascendant Scorpion réactivant le douloureux carré en T.

Internée dans un service psychiatrique de l'hôpital de Nice, elle y subit une série d'électrochocs. Le médecin diagnostique une schizophrénie. Pendant ce séjour, Niki est prise d'une véritable frénésie de peindre. Elle y réalise ses premiers collages avec des brindilles, de l'herbe et des petits cailloux trouvés dans le jardin. A l'étonnement des soignants, elle se rétablit en six semaines. C'est là que sa vie bascule. La voilà fermement résolue à devenir artiste. Elle prend conscience du bonheur de s'absorber en elle-même où cette irrésistible envie de création l'a conduite. Une introversion véritablement thérapeutique ! Pluton, maître d'Ascendant archétypique, se trouve en Cancer conjoint à Jupiter en exaltation auquel il s'identifie. Dans ce signe d'eau, réceptif et régressif, le sujet tend à se connecter à ses besoins essentiels. Irrigué par une imagination fertile, il puise dans son cocon intérieur la subsistance nécessaire. De quoi s'auto-materner, soigner ses plaies, bref se reconstituer. « *L'imaginaire est mon refuge, mon palais* », dit-elle. Ce voyage intérieur, Niki va désormais le cultiver en se plongeant corps et âme dans son travail artistique. On connaît la suite ...

Peu après, son père, assailli de remords, lui écrit : « *Tu te rappelles certainement que lorsque tu avais onze ans, j'ai essayé de faire de toi ma maîtresse...* ». Niki, qui en avait occulté le souvenir, est prise de migraines et de vomissements. Le retour du refoulé est violent. Mais le pire est à venir : elle montre la lettre à son médecin. Il la brûle, déclarant André victime d'hallucinations et il écrit derechef au comte de Saint-Phalle de ne plus importuner sa fille avec de tels propos ! « *Depuis l'âge de 20 ans, écrit-elle, j'ai essayé toutes sortes de thérapies. Je cherchais une unité intérieure que je ne trouvais pas dans le travail. Je voulais pardonner à mon père. Mais, dans mon cœur, il n'y avait qu'une*

rage et une haine farouche ». Après l'abus paternel, le déni du médecin ! Lors d'un entretien, elle avoue : « *J'ai eu de la chance de rencontrer l'art parce que j'avais, sur un plan psychique, tout ce qu'il fallait pour devenir une terroriste* ».

Installée à Majorque avec Harry, elle arpente l'Europe du Sud, s'imprègne des fresques de Siègne, s'extasie devant les œuvres exposées au Prado mais surtout éprouve une véritable révélation lors de sa découverte du parc Güell, ce jardin créé par l'architecte Antonio Gaudi à Barcelone : « *J'ai eu l'impression qu'un rayon de lumière me frappait et m'ordonnait : tu dois faire quelque chose de semblable un jour. Tu dois réaliser un jardin de joie où les gens se sentiront heureux. Tel est ton destin* » !

Uranus transite sa conjonction Jupiter / Pluton accompagné de Jupiter qui fait son second retour. Cette injonction fera son chemin lentement mais sûrement en elle.

Saturne en Capricorne, maître de III n'y est pas pour rien.



Le parc Güell

En mai 1955, la naissance prématurée de son fils Philip qui va développer de graves problèmes de santé, s'accompagne, pour Niki, de troubles d'hyperthyroïdie, une maladie dont sa mère souffrait aussi. Uranus commence à transiter la triple dissonance. Le climat se dégrade. Le couple se délite. Son état s'aggrave, et elle doit subir une ablation partielle de la thyroïde au début de l'année 1958. Neptune fraîchement débarqué en Scorpion s'attaque à la configuration délicate et fait déborder le vase. Uranus le fait définitivement exploser parvenu au MC. Harry et Niki se séparent. Les enfants restent avec leur père. « *Ce fut la plus difficile, la plus pénible décision de ma vie parce que j'aimais ma famille. Je devais malgré tout suivre mon rêve et faire de mon travail ma seule priorité. J'avais vu la frustration de ma propre mère. Elle pouvait à peine s'exprimer et, à la place, elle « dévorait » sa famille. Je ne voulais pas faire la même bêtise* ».

Malgré cette séparation, la relation entre Niki et Harry perdurera par delà les années. Comme elle le confiait elle-même : « *Nous nous sommes enfuis ensemble, on s'aidait, c'était un amour idéaliste centré sur notre travail réciproque. Nous avons grandi ensemble* ».

Si avec Harry et la maternité, c'est son pôle lunaire que Niki avait vécu, c'est maintenant le pôle solaire qui prend le relais. Niki entame sa vie d'artiste à plein temps en même temps que sa liaison avec Jean Tinguely dès 1960.



Celui avec lequel elle va partager une aventure artistique unique pendant 30 ans « *aimait, je cite, à rappeler qu'il était fils d'ouvrier, se plaisait à forcer le trait en affichant une sorte de brutalité première, un côté « brut de décoffrage » qui infailliblement la mettait en joie* ». Quant à Tinguely, je cite encore, « *il est ébloui par l'aristocrate farfelue qui arbore des voilettes et des plumes* ». En dehors de l'admiration qu'elle éprouve pour

l'artiste qu'il est, Niki est fascinée par l'attitude macho de ce séducteur incorrigible. Pluton transite Neptune, maître de V, au carré de Vénus et son premier retour de Saturne vient juste d'avoir lieu. Elle plonge dans le grand bain. Après la mort de Tinguely, lorsqu'elle inaugure son Musée à Fribourg qu'elle a considérablement doté - tant et si bien d'ailleurs que cet espace porte leurs deux noms accolés – elle évoque le jour où elle est définitivement tombée amoureuse de lui, je cite « *je crois que c'est le jour où tu as écrasé ton mégot dans le épatée* ». Provocation d'une de rapporter un geste choquant mais tient pour un acte de transgression, au rigide, et un refus des convenances d'absolue liberté. L'attrance couple original - qualifié de Bonnie and fondée sur leur dissemblance extrême, l'indéfectible sur le terrain artistique. une baraque située derrière l'hôpital bohême. Sa nature non conformiste n'y

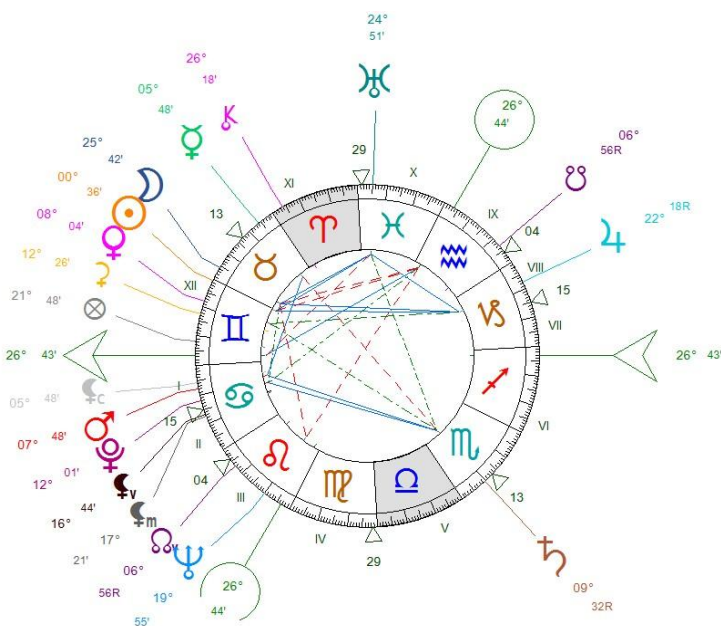


beurre ; ça m'a vraiment plutonienne qui se délecte somme toute anodin, qu'elle regard de son éducation faisant écho à son désir passionnelle qui lie ce Clyde de l'art contemporain- va se souder jusqu'à Niki va vivre chez Jean dans Necker. C'est la vie de rechigne pas.

Double Gémeaux, Tinguely est un libertaire - conjonction Mars / Pluton en maison I - ce qui n'est pas pour déplaire à cette native du Scorpion chez qui le Soleil et Mars sont en réception mutuelle. La stimulation est réciproque. « Entre nous, il y a cette rivalité, c'est un jeu d'amour [...]. Une rivalité mimétique qui devient collaboration. Dans les œuvres réalisées ensemble, chacun joue sa partition. Niki indique qu'elle commence par s'emparer du projet en faisant des dessins, des maquettes. Selon ses propres termes : « Jean vient ensuite faire son shopping » et l'œuvre progresse dans une confrontation commune et créatrice. Un exutoire excitant pour vivre au mieux son carré Soleil / Mars, générateur d'affrontement et de compétition. « *Moi je suis plutôt attachée au passé. J'ai une passion pour les contes de fées, les mythes, les histoires. Je dis souvent à Jean : viens me faire du moderne* » ! Bref, une relation complémentaire où le jeu de rôles tiendra une place majeure.

Jean TINGUELY

Thème Natal



Ve. 22.Mai.1925 06h 30 (05h 30 T.U.)

7E08 - 46N48 FRIBOURG

D'abord invitée par le mouvement artistique naissant des « *Nouveaux Réalistes* », seule femme dans le groupe auquel participent des personnalités telles qu'Arman, Daniel Spoerri, Yves Klein, César et bien d'autres, elle se fait connaître pour sa peinture à la carabine. Abandonnant ses peintures et collages, l'envie lui vient de passer à l'action.

Après les fléchettes l'arme à feu. Mars exulte. Comme si elle tentait de régler ses comptes, elle tire sur des poches pleines de peinture qui explosent et coulent sur un fond blanc immaculé auquel elle prodigue une grande attention afin qu'il soit le plus parfait possible pour recevoir la couleur qui jaillit sous l'impact.

La spontanéité des premiers tirs se mue en spectacle ciblé dans la série des autels et des cathédrales sur lesquels tirer équivaut à profaner la chose sacrée. « *Détruire, dit-elle, c'est affirmer qu'on existe envers et contre tout* ». De cette période marquée par une expression torturée, violente, elle dit : « *En 1961, j'ai tiré sur : papa, tous les hommes, les petits, les grands, les importants, les gros, les hommes, mon frère, la société, l'église, le couvent, l'école, ma famille, ma mère, tous les hommes, Papa, moi-même. [...] Je tirais parce que j'étais fascinée de voir le tableau saigner et mourir. Je tirais pour vivre ce moment magique. C'était un moment de vérité scorpionnique* »... Jupiter en Verseau enflamme alors le trio Lune / Mars / Soleil. Et l'artiste signale en riant n'avoir jamais été malade pendant cette période où elle extériorisait sa rage. Elle voulait utiliser sa violence et a ensuite délibérément décidé d'arrêter les tirs. Elle affirme avoir toujours cherché à exprimer non ce qu'elle pensait mais ce qu'elle ressentait. Le lien évident entre sa vie et son œuvre, c'est d'abord elle qui l'a revendiqué.



Commence alors le temps des assemblages, puis de la figuration du féminin sous tous ses aspects qui l'amèneront à la sculpture proprement dite. 15 Les mariées livides qui semblent en deuil, 16 les parturientes effrayantes et imposantes, maternités d'un genre inédit ou les femmes offertes, peut-être souillées – comme *Leto ou la crucifixion* - constituent un ensemble d'œuvres traitant du rôle traditionnellement dévolu aux femmes : la mariée, la maman et la putain.



La mariée à cheval



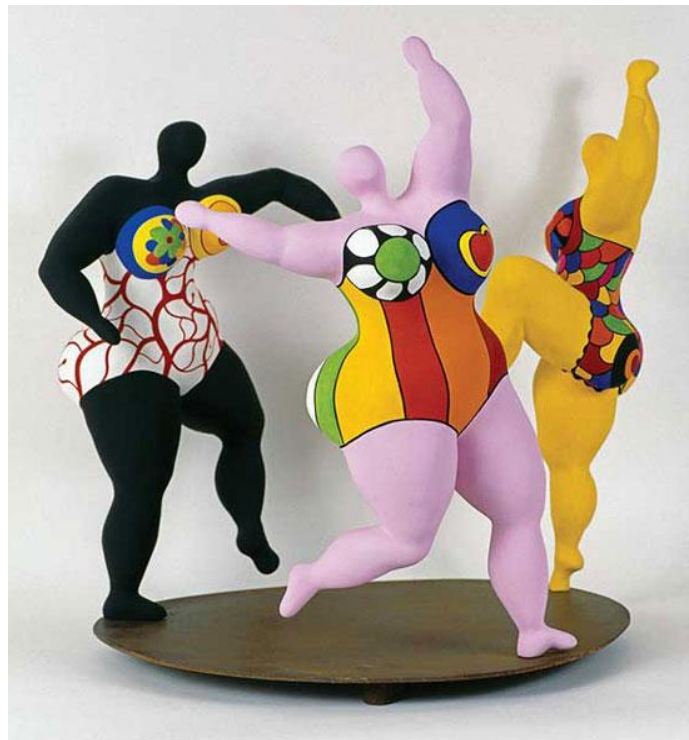
Accouchement blanc ou Ghea



Leto ou la crucifixion

« Mariage, mariage, c'était un leitmotiv [...]. J'étais élevée pour le marché du mariage ». Cette série de femmes archaïques porteuses de la puissance féminine et réalisées dans la hâte et l'urgence va donner naissance aux nanas colorées, 18 épanouies et dansantes. La conjonction du maître Ascendant à Jupiter, principe d'expansion, de développement, c'est aussi un splendide capital de foi et de confiance, le goût du grand, du vaste, du monumental, en Cancer, évocateur de l'enfance, de la fécondité, du merveilleux. « Ma mère était la Reine à la maison. Son royaume c'était l'appartement, la cuisine et les enfants. Et moi ça me semblait très maigre. Moi, je voulais un royaume beaucoup plus grand » [...] dit Niki. Elle ajoute : « Je ne voulais pas qu'on me donne un rôle. Je voulais avoir le choix de mon rôle ».

Les Nanas sont présentées pour la première fois à Paris le 30 septembre 1965. Jupiter qui arrive en Cancer est trigone Mercure / Soleil et Ascendant et va le demeurer jusqu'à son retour sur lui-même l'été suivant. Le succès de ces nouvelles œuvres est immédiat et ne fera que croître.



Quand un journaliste lui demande pourquoi elle fait des « Nanas » aussi énormes alors qu'elle a toujours une taille mannequin, elle répond « Les sculptures des anciennes sociétés matriarcales étaient comme ça. C'est le symbole de la puissance et de la

créativité féminine. Et puis mes sculptures sont nées ainsi, je ne peux pas l'expliquer : chez moi, tout est instinctif. ».

En 1966, les décors du nouveau ballet de Roland Petit – L'éloge de la folie – et l'installation de la Hon à Stockholm, premiers travaux communs avec Jean, vont constituer un nouveau bond en avant dans sa carrière. *La Hon – Elle*, en suédois - est une femme-habitacle, une nana gigantesque couchée sur le dos, cuisses ouvertes à travers lesquelles le public pénètre pour visiter les installations réparties sur trois étages.

« Elle était comme une vision de paradis comme un œuf de Pâques » dit Niki en ajoutant malicieusement, « c'était la plus grande putain du monde ». L'année suivante, tandis que le couple installe à Montréal le Paradis Fantastique, composée de sculptures animées, la première exposition personnelle de Niki, *Les Nanas au pouvoir*, a lieu dans un musée à Amsterdam. Y figure 25 pièces dont *Anna-Lena en Grèce* haute de 3 mètres, *Clarice Again* aux fesses et seins proéminents, des nanas boules exagérément boursoufflées et sa première nana noire, *Black Venus*. 21 « *Nous avons bien le Black Power, alors pourquoi pas le Nana Power* », demande t-elle ? En effet, quand on l'interroge sur le sujet, elle s'exclame : « *Moi j'étais féministe à l'âge de 12 ans* » ! Mais elle n'a jamais

donné suite aux sollicitations de nombreuses personnalités parmi lesquelles Kate Millet

ou Jane Fonda qui l'ont invitée à rejoindre le « *Reposant sur l'hypothèse triomphante son féminisme viril* » souligne sa biographe. *convaincue du génie féminin la nécessité d'un modeste et combat militant* ».



personnalités ou Jane Fonda qui

d'une féminité est héroïque et « *Elle est bien trop pour comprendre raisonnable* »
Ayant pris ses distances avec sa famille et elle semble ne pas réagir à son père survenue en août 1967. Ce décès se produit au moment de la conjonction Uranus / Pluton en Vierge au sextile de sa conjonction Jupiter / Pluton. Est-ce le début d'une mutation ? En 1968, Tinguely rencontre celle avec qui il aura un fils et commence à se partager entre la Suisse et la France. Saturne transite Uranus, maître de IV au carré de lui-même, également gouverneur de ce secteur, marquant la fin d'une étape. Avancé en maison VI, Saturne stationne au carré de Jupiter / Pluton. Son infection pulmonaire lui est diagnostiquée cette année là, ouvrant la voie à des problèmes récurrents qui ne feront que s'amplifier jusqu'à la fin de sa vie. Il semblerait que ses mémoires corporelles aient été activées par la perte de ce double repère masculin.

Heureusement, Uranus arrivé en Balance en compagnie de Jupiter vient stimuler par trigone sa Lune Verseau. Alors qu'elle travaille en binôme avec Jean pour Le rêve de l'oiseau - son besoin de liberté la pousse à prendre le large dès qu'elle le peut. L'écriture prend de plus en plus de place. Dans une « *Lettre à Diana* » elle livre le récit de ses aventures galantes où il est difficile de déterminer la part biographique de celle du désir de libertinage et de l'invention, façon sans doute de conjurer un sentiment de frustration.

Saturne transite à l'opposition du Soleil toute l'année 1969 et par conséquent de l'opposition Lune / Mars ainsi que sur le Descendant. La période est donc difficile et la tonalité agressive se réveille. Elle met en route le projet de film « *Daddy* », une charge violente contre la famille dans laquelle la figure du père est humiliée. Parallèlement, elle entame la série des « *Mères dévorantes* », femmes informes, voire difformes et repoussantes que même Tinguely dénigre. « *Nous connaissons tous dans notre vie la bonne mère et la mauvaise mère* » répond-elle laconiquement pour sa défense. Les légendes manuscrites ne laissent guère de doute sur les modèles qui l'ont inspirée. Pour exemple : « *Maman mange Papa* » ou « *La promenade du dimanche* ».



Uranus, principe de rupture et de remise en question, qui transite au carré de Saturne, maître de IV, arrive ensuite à l'opposition de lui-même pour scander la crise de la quarantaine. « *Il apparaît maintenant de façon certaine que Niki de Saint-Phalle est engagée dans une période troublée où les souvenirs du passé le disputent aux ambitions et aux projets d'avenir* », écrit Catherine Francblin. Aussi étonnant qu'il y paraisse, Niki et Jean qui vivent maintenant chacun de leur côté se marient en secret en juillet 1971 pour que chacun veille sur l'œuvre de l'autre en cas de décès. A noter que sa Lune reçoit alors un trigone de Saturne et un sextile de Jupiter.

De nombreuses relations amoureuses vont rythmer son parcours durant ses trente dernières années. Parmi les plus marquantes, Rainer von Diez, scénographe, le professeur de médecine Etienne Beaulieu, un jeune poète Constantine Mulgrave, l'écrivain Bernard Chouraqui et enfin Bernard de Bonnerives, directeur d'un festival de musique. Un beau tableau de chasse pour une amazone somme toute relativement ascétique dans son mode de vie : « *je me couche tôt, je lis 3 heures et je me lève tôt pour travailler* ». Sa liaison avec Bernard de Bonnerives coïncide avec sa décision, le 1er janvier 1986, d'écrire son journal et cette relation prend un tour particulier. Au lieu de la vivre sans réticence aucune, et bien qu'elle soit éprise, elle se refuse. « *Pardonne moi – si tu peux – de ne pas vivre notre amour* ».

Le Jardin des Tarots



La Justice



C'est qu'elle se sent prise et possédée par une sorte de chasteté entièrement dédiée à son grand œuvre, le Jardin des Tarots, pour lequel elle se sent missionnée : « *Dieu m'aime et je me sens une telle joie, presque une jouissance de cet amour. Qu'elle chance qu'il m'aime. Il m'a choisie pour réaliser ce projet. Je le sens à côté de moi* ». Un ton mystique, exalté, bien en analogie avec sa maison IX sur un fond Feu / Eau.

La voilà parvenue au moment de réaliser le rêve de sa vie, de donner forme à l'impératif qui l'avait saisie à 24 ans dans le jardin de Gaudi. « *Si je devais me définir, je ne suis pas une artiste, je suis un réalisateur de rêves* ». Pendant plus de 10 ans, sur ce chantier en Toscane, elle va diriger une équipe d'ouvriers et d'artisans spécialisés, verriers, céramistes, tout en habitant sur place dans l'arcane de l'Impératrice.

En mai 1978, alors qu'elle en est à peaufiner les maquettes de ce jardin, sa mère décède. Neptune est trigone à son Neptune natal, maître de V, que Saturne vient transiter au carré de Vénus. La mise en œuvre de son idéal s'accompagne d'une perte affective capitale : sa mère, le modèle contre lequel elle s'est construite. « *J'avais déjà eu la mauvaise opinion de ma mère quand j'étais petite et ça m'a beaucoup servi ! Bien sûr, ça a changé quand je suis devenue célèbre longtemps après. Elle a été très importante, très utile. Elle fermait les yeux devant mes tableaux quand elle venait me voir. Mais au fond, la mauvaise opinion de ma mère m'a beaucoup aidée, ça m'a donné beaucoup d'énergie* ».

« *Ma mère, cette merveilleuse créature dont j'étais un peu amoureuse (quand je n'avais pas envie de la tuer) je la voyais comme prisonnière d'un rôle imposé. Un rôle qui se transmettait de génération en génération selon une longue tradition jamais remise en question* ».



Arrive le carré de Pluton à lui-même qui marque une phase de métamorphose capitale dans sa vie. L'énergie et l'obstination qu'elle déploie pour mener à bien son projet titanesque et surmonter les multiples difficultés rencontrées ne lui font pas défaut. Même lors de la très grave crise de polyarthrite rhumatoïde qui l'afflige en 1983 alors que Saturne transite Mercure, le Soleil et l'Ascendant au carré de Mars. « *Je n'arrêterai pas même si je suis en chaise roulante* » s'écrit-elle. Cette décennie inaugure un période d'isolement relatif comme l'y invite son chemin de vie 7 en numérogie. Elle en atteste elle-même : « *je n'ai jamais été quelqu'un de très sociable, j'ai toujours détesté les vernissages* ». Pour le jardin des Tarots, elle dépensera des fortunes : « *Je l'ai financé moi-même avec l'aide de quelques personnes qui m'aimaient et j'en suis très fière et très contente aujourd'hui. Mon parfum m'a sauvée et j'ai été aidée par les hommes que j'aime* ». Elle ne cessera de se battre pour le conserver tel qu'elle l'a imaginé : « *J'ai créé ce jardin avec mes tripes et mon fric et je resterai la patronne* » !

Quand intervient la mort de Tinguely en 1991, Saturne passe sur sa Lune opposé Mars et carré Soleil. Sa tristesse est immense mais elle fait face non seulement à ses responsabilités de veuve pour gérer l'héritage de « *son copain, son amour, son rival* » mais va batailler dur pour mettre son œuvre à l'abri dans un musée, tout en entreprenant une série de tableaux-reliefs à sa mémoire. Se battre encore et toujours !

Son art est intimement lié à sa lutte contre tous les pouvoirs, ceux des hommes vus comme dangereux et destructeurs, ceux de la religion, ceux de la maladie, à commencer par les différents troubles dont elle a souffert mais aussi via son engagement dans la lutte contre le Sida. La question, pour Niki, est d'abord de s'opposer pour survivre et réussir à créer pour simplement vivre. Une mise au monde continue qui implique une lutte sans merci. Ainsi que l'a noté Pontus Hulten, « *elle a toujours opposé sa volonté à l'influence des hommes qui ont partagé son existence. Elle s'est dérobée maintes fois à toutes leurs tentatives de domination* ». Outre les hommes en chair et en os dont elle a fait l'expérience – depuis l'abus de celui dont elle attendait la protection jusqu'au soutien du dernier de ses amants - c'est finalement à son masculin intérieur – son animus - que Niki s'est confrontée. « *On nous a donné des cartes, à nous de jouer avec* », répétait-elle souvent.

Ecartelée entre l'attachement au passé, à l'enfance, ses rêves, son innocence, et le versant pulsionnel où s'affrontent Eros et Thanatos, son œuvre reflète le voyage initiatique qui l'a conduite de l'immersion dans l'enfer à l'affrontement de ses démons intérieurs dans un effort ininterrompu pour maintenir l'équilibre et trouver la cohésion. La mise en scène de grandes figures déconcertantes, cathartiques et/ou protectrices ont ponctué cette traversée. « *L'angoisse me donnait des ailes en tant qu'artiste. Je ne pouvais pas m'asseoir et ne rien faire. La culpabilité a donc été un formidable moteur* », dit-elle. Elle a réussi à trouver en elle-même les ressorts d'une métamorphose profonde et radicale pour changer le plomb du traumatisme en or. Son art, d'abord thérapeutique sur le plan personnel, lui a servi d'exutoire puis de réparation de ce « *féminin sauvage* » dont parle la psychanalyste Clarissa Pinkola Estés³.

L'opposition entre le masculin associé à la violence et le féminin revendiquant liberté et jouissance, a pu trouver sa résolution à travers ce troisième terme cher à Jung qui permet de transcender le conflit. La révolte a finalement accouché d'une création artistique : voilà bien la signature Scorpion qui exprime sa puissance de régénération ! Il faut rappeler que Niki vient de nikè qui signifie victoire en grec. Réclamant le droit à une féminité totale, en deçà ou au-delà des genres, Niki de Saint-Phalle a suivi son chemin propre découvrant au fur et à mesure de quoi unifier son être profond. « *Je ne pourrai pas vivre sans un grand projet* », disait-elle. « *J'ai la folie des grandeurs, mais une folie des grandeurs féminine. J'en paye le prix mais ça vaut le coup. Avant j'aurais été brûlée comme sorcière, je suis consciente de ça* ». Cette magicienne qui se disait « être de nulle part » est devenue une artiste reconnue partout.

Vous remarquerez que sa rétrospective parisienne se déroule au moment du retour d'Uranus sur son Uranus natal activé par Jupiter en Lion sur son MC. Quand on vous dit qu'il n'y a pas de hasard... seulement des synchronicités !

© 29.01.2015 – Conférence SOURCE

³ *Femmes qui courent avec les loups* par Clarissa Pinkola Estés, Grasset, 1996